

Trinité 2021 – Dt 4,32-40 ; PS 32 ; Ro 8,14-17 ; St Matthieu 28,16-20.

Moïse résume l'expérience d'Israël lors de la sortie d'Égypte : Le Seigneur a prélevé d'une autre nation des hommes et des femmes pour se constituer un peuple qui gardera ses commandements. Cette expérience annonce celle que Jésus amorce dans l'évangile de ce jour et que nous vivons encore.

En effet, Jésus envoie ses apôtres faire des disciples dans toutes les nations pour les baptiser dans le nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit et leur apprendre à garder ses commandements de telle sorte qu'il sera avec eux jusqu'à la fin des temps. Jésus envoie donc ses disciples établir des femmes et des hommes dans ce que nous appelons la Trinité, soit cette relation d'amour qui unit le Père, le Fils et l'Esprit, autrement dit établir en Dieu des femmes et des hommes issus de toutes les nations.

Ces hommes et ces femmes se distingueront des nations d'où ils auront été prélevés par leur obéissance aux commandements de Jésus et dans la mesure où ils le feront Jésus Christ ressuscité sera présent avec eux jusqu'à la fin des temps. Ainsi la présence vive du Ressuscité dépend de la manière de vivre des baptisés établis par baptême dans la relation d'amour du Père, du Fils et du Saint Esprit, dépend de la manière dont les baptisés incarnent l'amour qui unit les trois personnes de la Trinité !

Paul définit les disciples principalement non pas l'obéissance aux commandements mais par la disponibilité à l'Esprit Saint. Cela n'est pas contradictoire. L'obéissance aux commandements de Jésus n'est possible qu'à celui qui en reçoit la force de l'Esprit Saint car l'amour que nous commande de vivre Jésus contredit nos attitudes naturelles qui sont commandées par l'assouvissement immédiat de nos pulsions, heureusement cadré par les lois qui régissent nos sociétés mais non pas supprimés.

Ainsi la vie Trinitaire à laquelle nous ouvre le baptême nous amène à vivre les mêmes souffrances que celle de Jésus, à savoir les tensions engendrées par un amour qui contredit plus ou moins frontalement chez nous et chez les autres nos attitudes naturelles. C'est là le prix de la liberté des fils de Dieu et de l'entrée dans la vie éternelle !

Olivier Petit.